

Un pour tous, tous pour la nature !

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

« Les banquises fondent et les ours polaires disparaissent... Qu'est-ce qu'on peut faire ? » C'est un lundi matin presque comme les autres, quelques semaines après la rentrée. Les onze élèves de 4^e primaire de l'École Libre Saint-Joseph de Wellin¹ sont réunis pour exprimer leur « humeur du jour ». Chloé vient, sans le savoir, de déclencher un tsunami d'interrogations, de discussions et, surtout, d'actions, qui va bientôt déferler sur la classe et qui n'a pas fini de faire des vagues...

Devenir des écocitoyens : voilà comment pourrait s'intituler le projet mis sur pied par Monsieur Allan et ses élèves. « Suite à l'inquiétude exprimée par Chloé, nous avons débattu en classe des menaces pesant sur la nature et le climat, et nous nous sommes interrogés sur ce que nous pouvions faire à notre échelle », explique **Allan PIERARD**. Les élèves ont envie d'agir, vite et bien. Ils suggèrent, pour lutter contre la pollution, de commencer par ramasser les déchets dans le quartier entourant l'école.

Un après-midi, c'est donc équipés de gants et d'un grand sac qu'ils se lancent sur la piste des papiers d'emballage, cannettes

et autres détritiques, persuadés de venir facilement à bout de leur tâche. Mais le sac est rapidement trop petit, et pas moins de 7kg de déchets sont récoltés en une heure et demie dans quelques rues de cette petite commune rurale. « Les enfants étaient horrifiés ! Et notre propre cour de récréation n'était pas plus propre ! Nous en avons parlé autour de la table de communication, et nous avons décidé de vendre des collations saines et sans déchets à chaque récréation, avec la participation des parents. Cela a pris de plus en plus d'ampleur. Élèves et enseignants se sont révélés de très bons clients ! En deux mois, nous avons engrangé beaucoup de bénéfices. Qu'en faire ? Les enfants avaient pas mal d'idées...

Nous avons commandé des T-shirts avec un logo « Nous sommes des écocitoyens », dessiné par les élèves, et nous avons fait don de la somme restante à Viva for Life et Gaia. »

Et même si la vente de collations a cessé, les bonnes habitudes, elles, sont restées. La plupart des élèves de l'école viennent désormais en classe avec des collations saines et sans déchets. Et la cour reste propre.

Geste éco

« Nous ne voulions pas nous arrêter en si bon chemin, s'enthousiasme **A. PIERARD**, et nous avons mis en place le « geste écocitoyen de la semaine ».

Chaque lundi, après avoir choisi un thème (boîtes à tartines, économie d'électricité ou d'eau, gros pulls, gourdes, etc.), nous réalisons des affiches que nous présentons aux autres classes pour les inviter à participer. Nous avons aussi décidé d'aménager plusieurs potagers, où les enfants se montrent particulièrement actifs. Ils sont vraiment au taquet ! »

Il n'est pas rare, en effet, que ce soient les élèves qui encouragent l'enseignant à éteindre la lumière, faire moins de photocopies ou diminuer le chauffage. Et ils ne sont pas en reste à la maison. Plusieurs parents témoignent des multiples remarques de leur progéniture pour éviter tout gaspillage, quitte à chronométrer le temps passé sous la douche par l'ensemble des membres de la famille.

« L'intérêt des élèves pour ces problématiques leur permet aussi d'acquérir une série de compétences. Réaliser des collations saines implique de calculer les proportions et de lire et comprendre une recette ; utiliser une balance et des récipients gradués amène à s'intéresser aux grandeurs ; rendre la monnaie est l'occasion de faire des liens avec les nombres décimaux ; réaliser des affiches, c'est du savoir écrire ; présenter le projet éco de la semaine, c'est du savoir parler ; pour notre potager, nous étudions la germination, etc. Mais ce qui nous motive plus que tout, conclut l'instituteur, c'est de voir que beaucoup d'enfants, mais aussi d'adultes commencent à changer leurs habitudes... À notre petite échelle, c'est très encourageant ! » ■

1. www.ecole-libre-stjoseph.org

